

Le Participe Présent Français : Problemes D'emploi Pour Les Apprenants Anglophones Du Français Langue Etrangère

Chukwudi I. Awa
Nnamdi Azikiwe University Awka
ci.awa@unizik.edu.ng
+2347030497310

&
Scholastica U. Ezeodili
Nnamdi Azikiwe University Awka
su.ezeodili@unizik.edu.ng
+2348038846571

Resume

Le participe est une forme verbale à partir du quel se dérive les deux temps du participe présent et du participe passé. Le participe présent se veut un mode qui est rarement utilisé par les apprenants anglophones de la langue française. Même lorsqu'il est utilisé, il est la plupart de temps, employé à tort en raison de l'interférence de la langue anglaise. Ceci sert de point de départ dans l'apprentissage de la langue française ainsi que les autres structures grammaticales rencontrées en langue française qui se ressemblent en orthographe et en prononciation avec le participe présent français. Ce travail vise donc à définir les problèmes rencontrés par ces apprenants anglophones de langue française lors de l'apprentissage et de l'usage du participe présent français dans le but de proposer des solutions pour remédier à la situation. La méthodologie du travail qui est descriptive et analytique, se base sur le modèle de l'analyse des erreurs proposé par S.P. Corder. La recherche a été menée au près de 50 étudiants de la deuxième année du département du français de l'université Nnamdi Azikiwe à Awka. Après l'analyse du résultat, nous avons constaté qu'il existe des difficultés surtout au niveau de la forme verbale et en tant

qu'adjectif verbal. Parmi ces aspects épineux se trouvent le problème d'accord, d'orthographe et de distinction entre les valeurs du participe présent et celles de l'adjectif verbal.

Mots clés : participe présent, adjectif verbal, gérondif, analyse des erreurs

Abstract

The French participle is a verbal form from which the two tenses of the present participle and the past participle are derived. The present participle is a mood that is rarely used by English-speaking learners of the French language. Even when it is used, it is sometimes wrongly done due to the English language interference. This serves as a starting point in learning the French language as well as the other grammatical structures encountered in the French language which are similar in spelling and pronunciation with the French present participle. This work therefore aims at defining the problems encountered by these English-speaking French learners when learning and using the present participle in French in order to propose solutions to remedy the situation. The study which is descriptive and analytical in nature is based on the error analysis mod

el proposed by S.P. Corder (1967). The research was conducted using 50 second-year students from the French department of Nnamdi Azikiwe University in Awka. After analyzing the result, it was discovered that there are difficulties especially in the verbal and adjectival forms. This includes the problem of agreement, spelling and distinction between the value of present participle and that of the verbal adjective.

Key words: present participle, verbal adjective, gerund, error analysis

sIntroduction

Chaque langue possède sa propre structure etc'est à travers la grammaire que se manifeste clairement cette dernière. Selon Le Petit Larousse Illustré 2009, « la grammaire est l'ensemble des règles phonétiques, morphologiques et syntaxiques, écrites et orales d'une langue ; c'est aussi l'étude et description de ces règles » (477).

En grammaire française, par exemple, la forme du verbe varie selon la personne sans oublier les différents modes qui s'y trouve. Parmi les sept modes qui sont employés en français, quatre sont personnels dont l'indicatif, l'impératif, le subjonctif et le conditionnel tandis que les modes impersonnels consistent de l'infinitif, le participe et le gérondif.

Le participe est un mode impersonnel (sans forme conjuguée) qui permet d'employer le verbe avec la valeur d'un adjectif ou d'un verbe. Il est une forme verbale qui peut avoir la valeur d'un verbe en exprimant une action ou un état, et la valeur d'un adjectif en se rapportant à un nom ou un pronom dont il indique une qualité. Il existe un participe présent et un participe passé (Jean et René 111).

Le participe présent est invariable, une forme verbale en –ant ayant un complément d'objet, et généralement une forme verbale en –ant ayant un complément circonstanciel (temps, cause, but etc.) ou suivie d'un adverbe. (René 108). **Il est employé comme verbe ou comme adjectif donc il prend le nom d'adjectif verbal. Il s'utilise pour exprimer un état ou une action qui se passe en même temps qu'une autre dont il est souvent précédé de la préposition en, donc prend le nom du gérondif. Il se comporte comme un verbe, accompagné en général par des compléments. Il est invariable du fait qu'il ne porte aucune marque de personne ni de nombre.**

Le participe présent se ressemble à l'adjectif verbal et au gérondif car chaque forme verbale se termine en –ant. La grande différence réside dans le fait que l'adjectif verbal est variable et le gérondif est précédé de la préposition en. Il est

donc à noter que considérant le lien entre ces trois aspects grammaticaux – le participe présent, l’adjectif verbal et le gérondif, nous pronostiquons déjà que les apprenants anglophones du français langue étrangère vont se trouver face à une difficulté d’emploi. Nous sommes donc motivés d’entreprendre ce travail afin d’identifier les difficultés affrontant l’apprenant anglophone quant à l’emploi du participe présent français. L’objectif de ce travail est donc de cerner les difficultés rencontrées par les apprenants face à l’apprentissage du participe présent français, afin de proposer des solutions.

Ce travail est sectionné en quatre parties. La première partie présentera une brève littérature du participe présent, en suite le participe présent et l’adjectif verbal suivi immédiatement par le participe présent et le gérondif. La quatrième section exposera l’étude quantitative comprenant la méthode d’analyse des données, le résultat et enfin la conclusion et la recommandation.

Revue De La Littérature

Le participe présent

Le participe présent est invariable, une forme verbale en –ant ayant un complément d’objet, et généralement une forme verbale en –ant ayant un complément circonstanciel (temps, cause, but etc.) ou suivie d’un adverbe. (René 108).

Le participe présent est toujours lié avec l’adjectif verbal et le gérondif car ils se terminent en –ant sauf que l’adjectif verbal est variable. La définition du participe présent et de l’adjectif verbal est pratiquement toujours la même, pourtant il y a des distinctions qui les séparent et qui sont plus ou moins commentées par les auteurs (Togeby 1983, Riegel et al. 2009, Grevisse et Goosse 2008, Wilmet 2010). Halmøy (2003) traite en partie ces formes, mais se concentre plutôt sur le gérondif. En français le participe présent et l’adjectif verbal se distinguent au niveau de leur forme, de leur sens et de leur

syntaxe. Au niveau de la forme, le participe présent reste invariable, ce qui n'est pas le cas de l'adjectif verbal. Ce dernier ne prend que des compléments adjectivaux, c'est-à-dire, des adverbess pour exprimer des « degrés de comparaison ou d'intensité» (Riegel et al. 590). Alors que la plupart des auteurs distinguent le participe présent et l'adjectif verbal, Wilmet pense qu'il y a des inconvénients de « bétonner la limite territoriale du participe présent et l'adjectif verbal » et que les pronominales déterminatives se commutent parfois avec l'adjectif verbal, parfois avec le participe présent (208).

Selon Halmøy (3) le gérondif, qui est affirmé d'être l'« une des formes de complément circonstanciel parmi les plus vivaces et les plus utilisées du français moderne, à l'oral comme à l'écrit » n'occupe pourtant pas, semble-t-il, une place centrale dans la langue parlée. Cette forme verbale est proportionnellement beaucoup moins présente dans la modalité parlée que dans la modalité écrite. Les différents travaux sur le gérondif montrent qu'il occupe une place circonstancielle dans la phrase, à la manière d'un adverbe : son rôle est de livrer les circonstances dans lesquelles se produit l'action dénotée par la prédication principale. Parmi les circonstances recensées par la littérature (cf. notamment Gettrup 1977, Halmøy 1982 et 2003, Franckel 1989), on trouve la manière (Pauls'exprime en bafouillant), le moyen (Paul a réussi son examen en trichant), la cause (Paul s'est fait mal en se cognant), la condition (Paul ferait plairirà tout le monde en se taisant), la simultanéité (Paul se douche en chantant) ou l'arrière-plan (Paul a rencontré Marie en rentrant chez lui).

L'apprenant consultant une grammaire d'usage, qu'elle soit normative ou descriptive, y verra généralement exposés de manière systématique le participe présent, le gérondif et l'adjectif verbal comme un ensemble. Le manque de consensus chez les grammairiens et les linguistes sur le statut à accorder à ces formes en -ant rend les choses encore plus difficiles à l'apprenant. (Ventura 346). Le participe

présent où se centre ce travail est un aspect clé du verbe à cause de ses formes, emploi et usage. Halmøy constate que « les étudiants de français langue étrangère (FLE) ont bien du mal à comprendre en quoi consiste la spécificité de chacune des trois formes » (5). C'est-à-dire le participe présent, l'adjectif verbal et le gérondif.

Le participe présent et l'adjectif verbal

Le participe présent qui se termine par – ant, est invariable, à la différence de l'adjectif verbal qui s'accorde :

1. **C'est une question intéressant tous les sportifs. (participe présent)**
2. **C'est une question intéressante. (adjectif verbal)**

Ce qui distingue le participe présent de l'adjectif verbal c'est leur emploi dans la phrase. Le participe présent qui est donc invariable est une forme verbale en – ant ayant un complément d'objet, comme dans la phrase (1) et aussi une forme verbale en – ant ayant un complément circonstanciel ou suivie d'un adverbe. L'adjectif verbal, donc invariable est aussi une forme en – ant à la quelle on peut ajouter ou substituer un adjectif qualificatif :

3. **C'est une histoire émouvante et pitoyable.**
4. **C'est une histoire imaginaire.**

L'adjectif verbal correspond le plus souvent à une forme de la voix active du verbe : une histoire émouvante c'est une histoire qui émeut ; mais dans certain cas, la correspondance de sens est plus complexe : une couleur voyante n'est pas celle qui « voit », mais qui « est vue » c'est-à-dire une couleur que l'on voit ; une rue passante n'est pas celle qui « passe », mais celle qui « est passée » c'est-à-dire une rue que l'on passe beaucoup ; une rue commerçante est une rue où il y a du commerce. Le participe présent et l'adjectif verbal représentent deux

degrés de l'adjectivation du verbe : le participe présent garde l'essentiel des propriétés du verbe, alors que l'adjectif verbal se comporte comme un véritable adjectif. Selon Grevisse :

La distinction du participe présent avec l'adjectif verbal n'est rien d'autre que le participe présent exprime une action nettement délimitée dans la durée, simplement passagère, et coïncidant avec l'action marquée par le verbe qu'il accompagne. L'adjectif verbal exprime un état, sans délimitation dans la durée ; il indique, en général une qualité plus ou moins permanente. (778-779)

Le participe présent se comporte comme un verbe ayant toutes les fonctions d'un verbe tandis que l'adjectif verbal joue le rôle d'un adjectif qualificatif ayant aussi toutes les fonctions d'un adjectif qualificatif.

Ci-dessous est un tableau indiquant la distinction entre le participe présent et l'adjectif verbal

Tableau 1 : Distinction entre le participe présent et l'adjectif verbal

Participe présent	Adjectif verbal
Il est invariable : De nos jours il est rare de trouver les filles obéissant à leurs parents.	Il est variable : Les filles obéissantes sont toujours aimées par tout le monde.
Il est suivi d'un adverbe :	Il est précédé d'un adverbe (excepté « ne ») :

<p>C'est une personne souriant toujours à tout le monde.</p>	<p>C'est une personne toujours souriante.</p>
<p>Il est suivi des compléments (COD, COI,CC) :</p> <p>COD : C'était un discours convainquant le public.</p> <p>COI : C'est une personne souffrant d'une grave maladie.</p> <p>CC : Le professeur est au bureau corrigeant strictement les devoir.</p>	<p>Il est attribut ou épithète :</p> <p>Attribut : Le discours était convaincant.</p> <p>Épithète : C'était un discours convaincant.</p>

<p>Participe présent</p>	<p>Adjectif verbal</p>
<p>Différence orthographique</p>	
<p>-quant</p> <p>Communiquant</p> <p>Convainquant</p> <p>Provoquant</p> <p>Suffoquant</p>	<p>-cant</p> <p>Communicant</p> <p>Convaincant</p> <p>Provocant</p> <p>Suffocant</p>

Fabriquant	Fabricant
-guant Fatiguant Intriguant Naviguant Extravaguant Déleguant	-gant Fatigant Intrigant Navigant Extravagant Délégant
-ant Adhérent Coïncidant Convergeant Négligeant Précédant	-ent Adhérent Coïncident Convergent Négligent Précédent

Le participe présent et le gérondif

Le participe présent, aussi que le gérondif, est une forme verbale invariable qui se termine par – ant. La définition des deux éléments est pratiquement la même ayant une distinction majeure : le gérondif est un participe présent précédé de la préposition en. Dans les étapes précédentes dans ce travail le participe présent et le gérondif se définissent comme des formes verbales invariable mais plus précisément que le participe présent se comporte comme un verbe et le gérondif, comme un adverbe et joue le rôle d'un complément circonstanciel (manière, moyen, cause, condition etc.) car il est la forme adverbiale du verbe. Mais bien que le gérondif le plus précisément a pour valeur fondamentale de préciser les circonstances de l'action exprimée par le verbe principal, nous ne devons pas enlever du gérondif ses fonctions en tant que verbe qu'il a en commun avec le participe présent. Cela veut dire que le gérondif peut fonctionner comme un verbe. Voyons ci-dessous quelques similitudes entre le participe présent et l'adjectif verbal.

Tableau 2 : Similitudes entre le participe présent et le gérondif

Participe présent	Gérondif
<u>Invariable</u>	
De nos jours il est rare de trouver les filles <u>obéissant</u> à leurs parents.	Elles ont réussi en <u>obéissant</u> à leurs parents.
<u>Suivi d'un adverbe</u>	

C'est une personne souriant toujours à tout le monde.	Tu serais aimé en souriant toujours à tout le monde.
<u>Suivi des compléments (COD, COI, CC)</u>	
COD : Il a prononcé son discours convainquant le public.	COD : Il a prononcé son discours en convainquant le public.
COI : C'est une personne souffrant d'une grave maladie.	COI : Il ne m'a pas emmené à l'hôpital en doutant la gravité de la maladie.
CC : Le professeur est au bureau corrigeant strictement les devoirs.	CC : Le professeur prend du thé en corrigeant strictement les devoirs.

La convergence d'emploi du participe présent et le gérondif s'incline sur leur structure syntaxique mais pas nécessairement au niveau du sens. Cela implique que le participe présent et le gérondif dans une phrase semblable ne donnent pas exactement le même sens à la phrase.

- 5. Paul a rencontré Cécile revenant de l'école (participe présent).**
- 6. Paul a rencontré Cécile en revenant de l'école (gérondif).**

Dans la phrase (5) où s'emploie le participe présent, Paul a rencontré Cécile qui revenait de l'école, c'est-à-dire c'est Cécile qui revenait de l'école. Mais dans la phrase (6) où s'emploie le gérondif, Paul a rencontré Cécile au moment

où il revenait de l'école, c'est-à-dire dans ce cas, c'est Paul qui revenait de l'école.

Modèle de l'analyse des erreurs

Dans le cadre de l'acquisition d'une langue seconde, Corder a proposé le modèle de l'analyse des erreurs désignant une méthodologie de traiter les erreurs des apprenants dans une langue seconde. Contrairement à l'approche des behavioristes, il conçoit l'erreur comme un fait naturel qui doit se produire au cours de l'apprentissage d'une langue seconde. L'erreur est donc importante et inévitable chez les apprenants. L'erreur est une déviation de la norme. D'après Reason réfère à l'erreur comme « tous les cas où une séquence planifiée d'activités mentales ou physiques ne parvient pas à des fins désirées et quand ses échecs ne peuvent pas être attribués au hasard » (31). Tagliante remarque que « c'est donc par ses erreurs que l'apprenant progresse, qu'il teste son hypothèse de fonctionnement du système nouveau qu'il est en train de se créer »(40).

Methodologie

Nous avons examiné des données concrètes vérifiables sur lesquelles se fondent les analyses. La méthodologie du travail est descriptive et analytique fondée sur les questions empiriques. Pour ce faire, un groupe de 20 questions à choix multiple a été préparé sur l'emploi du participe présent et les éléments connexes du gérondif et de l'adjectif verbal. La recherche a été menée auprès de 50 étudiants de la deuxième année du département du français de l'université Nnamdi Azikiwe à Awka. Ces étudiants sont déjà exposés aux cours intensifs sur les modes impersonnels. Par un simple pourcentage, on a pu analyser les erreurs des étudiants en se basant sur le modèle de l'analyse des erreurs comme proposé par S.P. Corder (1967).

Presentation Et Analyse Des Resultats

Tableau 3: Résultat des réponses aux questions. Effectif : 50 répondants.

Questions à choix multiple.

	Question	A	B	C	D	Réponse correcte
1	Il mange (regarder) la télévision	8%	90%	2%	-	B - en regardant
2	C'est une histoire (intéresser) tout le monde.	58%	32%	-	10%	B - intéressant
3	Vous avez des filles (provoquer)	44%	18%	8%	30%	D - Provocantes
4	Le directeur parle d'une manière	28%	46%	20 %	6%	A - menaçante

	(menacer) aux employés					
5	Cette vendeuse n'est pas très (sourire)	12%	14%	64 %	12%	C - souriante
6	Ces histoires (émouvoir) Sont juste imaginaires	46%	16%	30 %	8%	A - émouvantes
7	Chioma aime chanter(danser)	92%	8%	-	-	A - en dansant
8	Il a quitté, (laisser) tous les	58%	2%	40 %	-	A - Laisant

	travaux à la bonne					
9	Les enfants écoutaient , les yeux (briller) de plaisir	28%	14%	26 %	34%	D - brillant
10	C'est (assister) régulièrement au cours que vous réussirez bien les examens	-	36%	58 %	6%	C - en assistant
11	Un chasseur (savoir) chasser doit savoir chasser sans chien	20%	-	10 %	70%	D - sachant

12	Jean est veilleur de nuit. C'est une tâche bien bien (fatiguer)	22%	6%	48 %	24%	C - fatigante
13	la semaine (précéder), nous sommes allés au cinéma	36%	32%	8%	24%	D - précédente
14	(convaincr e)mes parents, j'augment erai mes chances de réussir	58%	36%	6%	-	A - en convainqua nt
15	(Négliger) leurs travaux, ces élèves	28%	6%	58 %	8%	C - négligeant

	n'ont fait aucun progrès					
16	Ces deux produits sont d'une qualité (équivaloir)	18%	44%	12%	26%	A – équivalente
17	J'ai interrompu les élèves (communiquer) entre eux	8%	22%	12%	58%	D – communiquant
18	Hier, elle est rentrée à la maison (courir)...	19%	17%	46%	18%	C - encourageant
19	Elle a maigri (faire)...	24%		8%	68%	D - en faisant

 du sport					
20	Toutes les actions (provoquer) le désordre seront réprimées	26%	6%	60%	8%	C – provoquant

Discussion des résultats

D'après l'analyse des résultats **aux questions posées aux apprenants**, nous avons constaté que les apprenants commettent des erreurs sur tous les trois formes (le participe présent, l'adjectif verbal et le gérondif) mais les erreurs les plus fréquentes sont remarquées sur l'aspect du participe présent et de l'adjectif verbal. Par exemple : au lieu de « C'est une histoire intéressant tout le monde » la plupart d'entre eux rendent à tort « *C'est une histoire intéressante tout le monde ». Seul 32% des répondants ont pu donner la bonne réponse. Il s'agit ici du participe présent et donc il n'a pas d'accord. De la même manière, « *Le directeur parle d'une manière menaçant aux employés » au lieu de « Le directeur parle d'une manière menaçante aux employés ». **72% n'arrivent pas à répondre correctement à cette question. Dans ce cas, l'adjectif verbal est impliqué. En plus, l'analyse du résultat révèle également les erreurs de formes orthographiques.** Pour un certain nombre de verbes, l'orthographe de l'adjectif verbal diffère de celle du **participe présent. Ainsi**, on a remarqué que 82% des répondants ont des difficultés avec l'orthographe correcte pour la forme verbale particulière. « *Ces deux produits sont d'une qualité

équivalente » au lieu de « Ces deux produits sont d'une qualité équivalente ». 70% ont également commis la même erreur d'orthographe dans « *Vous avez des filles provoquantes » au lieu de « Vous avez des filles provocantes » ;

Il existe encore le problème d'accord entre le nom et l'adjectif verbal. Par exemple : « Ces histoires émouvant sont juste imaginaires » au lieu de «* Ces histoires émouvantes sont juste imaginaires ». On a constaté l'interférence de la syntaxe anglaise sur celle du français. « *Hier, elle est rentrée à la maison courant » au lieu de « Hier, elle est rentrée à la maison en courant ». En général, les trois formes verbales du participe présent, adjectif verbal et gérondif constituent des éléments épineux aux apprenants anglophones.

Recommandation Et Conclusion

Nous avons, dans cette recherche, abordé le sujet du participe présent aussi que l'adjectif verbal et le gérondif et nous venons d'exposer les difficultés auxquelles s'affrontent les apprenants du français, langue étrangère. D'après le résultat obtenu, nous avons constaté qu'il existe vraiment des difficultés chez les apprenants de français, langue étrangère face à l'apprentissage du participe présent français. Ces difficultés existent, pour la plupart, dans l'aspect du participe présent en tant que verbe et en tant qu'adjectif verbal. Dans ces aspects épineux se trouvent le problème d'accord, d'orthographe et de distinction entre les valeurs de participe présent et celle de l'adjectif verbal.

Donc, face à ces difficultés et pour une amélioration dans l'apprentissage et l'enseignement du français langue étrangère nous proposons les suivants :

- Que l'accent soit mis sur cet aspect de la grammaire française.
- Que le dispositif pédagogique et les contenus enseignés soient riches en catégorie du verbe et que

les différentes formes que prend le verbe et d'autres dérivés du verbe soient bien élaborées.

- Que les enseignants donnent aux apprenants dès le début, une bonne fondation de la grammaire de base sur laquelle ils peuvent bâtir d'autres connaissances de la grammaire au cours de leurs études.
- Que les recherches plus élaborées dans le domaine de la linguistique contrastive soit encouragées aussi bien que le réinvestissement des résultats des recherches au profit de l'enseignement et de l'apprentissage du français, langue étrangère au Nigéria.
- Que l'écrit soit encouragé dès le début de l'apprentissage tout en fournissant à l'apprenant les outils qui peuvent l'aider à avoir et maîtriser une compétence linguistique.

ŒUVRES CITÉES

- Ade, Ojo S. A comprehensive French Handbook of French Grammar. Ibadan: Agoro publicity company, 2002.
- Achard Anne-Marie et al. Grammaire et expression 3^e. Paris : Hachette Livre. 1999.
- Ančincová, Irena. Le verbe et ses modes personnels en français contemporain. Filozoficka fakulta Masarykovy University, 2006.
- Cazanove et al. Grammaire et expression 3^e. Edition Nathan. Paris: 9 rue Méchain, 1999.
- Daniela, Ventura. La représentation du gérondif espagnol en français : une approche contrastive pour éviter les

- erreursd'apprentissage en FLE.Universidad de Las Palmas de Gran Canari, 2014.
- Dubois Jean et René, Lagane. Grammaire. Paris : Larousse, 2001.
- Grevisse, Maurice. Le bon usage. Gembloux: Duculot, 1936.
--- Le bon usage. Gembloux: Edition J. Duculot. 1975.
- Halmøy, Odile. Le gérondif en français. Paris : Ophrys, 2003.
- Lagane, René. Difficultés grammaticales. Paris : Larousse, 2004.
- Le Petit Grevisse. Grammaire Française. Paris : De Boeck, 2005.
- Le Petit Larousse Illustrée 2009. Paris : Larousse, 2008.
- Reason, J. L'erreur humaine. Paris : PUF, 1993.
- Riegel M. et al. Grammaire méthodique du français. Paris : PUF, 2009.
- Tagliante, C. La classe de langue. Paris : CLE International, 1994.
- Togeb, Knud. Grammaire française, t. 3 : Les formes impersonnelles du verbe et la construction des verbes, Akademisk Forlag, Copenhague. 1983.
- Wilmet, Marc. Grammaire critique du français. Bruxelles : Éditions Duculot, 2010.

www.dicocitationslemonde.fr

www.l'espacefrancais.com

www.linternaute.com